

UNE PME SUR QUATRE EN EUROPE RISQUE DE DEVOIR FERMER SES PORTES EN CAS D'ATTAQUE CYBERCRIMINELLE RÉUSSIE

Une nouvelle étude menée par Mastercard met en lumière la vulnérabilité croissante des PME européennes face à la fraude en ligne et aux cybermenaces. Selon cette enquête, qui a interrogé plus de 1 800 dirigeants de PME à travers le continent, un entrepreneur sur quatre (25 %) en Europe a déjà été victime de fraude. Ce chiffre alarmant s'accompagne d'une conséquence potentiellement dévastatrice : une PME sur quatre en Europe risque de devoir fermer ses portes en cas d'attaque cybercriminelle réussie.

En France, la situation est particulièrement préoccupante, avec 33 % des chefs d'entreprise craignant une fermeture si leur entreprise était ciblée. Ces statistiques soulignent l'urgence pour les 23 millions de PME européennes, qui représentent 99 % de l'ensemble des entreprises et fournissent environ les trois quarts des emplois, de se doter de stratégies de défense robustes.

Des taux de victimisation élevés et un impact concret

Les taux de victimisation par la fraude varient selon les pays, l'Irlande enregistrant le taux le plus élevé (38 %), suivie du Danemark (35 %) et de la France (29 %). L'impact de ces attaques ne se limite pas à la sphère numérique. En France, 13 % des entrepreneurs interrogés déclarent avoir perdu de l'argent à cause d'escroqueries. Au-delà des pertes financières directes, 6 % ont également perdu des clients après avoir été ciblés. L'étude révèle également une propagation de l'expérience, puisque 43 % des chefs d'entreprise français n'ayant pas été personnellement ciblés connaissent néanmoins un autre entrepreneur qui l'a été. Ces chiffres démontrent que la cybercriminalité n'est pas une menace abstraite mais une réalité palpable aux conséquences économiques immédiates.

Un manque criant de connaissances en cybersécurité

Face à cette montée des menaces et à l'évolution constante des techniques de fraude en ligne, l'étude pointe un déficit majeur en matière de connaissances en cybersécurité parmi les dirigeants de PME. En France, plus de la moitié (59 %) des chefs de petites et moyennes entreprises ne savent pas comment se protéger efficacement contre les cyberattaques. Ce manque de savoir-faire crée une vulnérabilité significative et met en évidence un besoin urgent de formation. Pas moins de 66 % des personnes interrogées estiment qu'elles doivent impérativement améliorer leurs connaissances dans ce domaine.

La crainte de la fraude freine le développement des entreprises

L'appréhension liée au risque de fraude a un impact direct sur la stratégie de croissance des PME. Près de la moitié (49 %) des entrepreneurs européens déclarent que ce risque les rend hésitants à vouloir se développer. Ce phénomène est encore plus marqué en France, où ce chiffre grimpe à 62 %. Cette prudence excessive, bien que compréhensible, peut potentiellement limiter l'innovation et l'expansion économique à l'échelle du continent. Michele Centemero, vice-président exécutif des services Europe chez Mastercard, souligne que l'étude met en évidence le besoin crucial d'une meilleure formation, de mesures de sécurité plus strictes et d'une collaboration accrue pour aider les entreprises à se protéger.

L'inquiétude est particulièrement forte chez les jeunes entrepreneurs

L'étude révèle également des disparités générationnelles face à l'inquiétude liée à la cybercriminalité. Les jeunes entrepreneurs sont les plus préoccupés, avec 36 % des membres de la génération Z en Europe qui s'inquiètent quotidiennement d'être victimes de cybercriminalité. Ce pourcentage est supérieur à celui des Millenials (27 %) et des baby-boomers (25 %). De plus, 61 % des entrepreneurs de la génération Z déclarent que les préoccupations liées à la fraude constituent un obstacle majeur à la croissance de leur entreprise.

Le Centre Européen de Cyber-Résilience de Mastercard, un rempart stratégique

Dans ce contexte, le Centre Européen de Cyber-Résilience Mastercard (ECRC), situé à Waterloo en Belgique, renforce son rôle dans la protection de l'écosystème numérique européen. Créé en mai 2024, l'ECRC a célébré son premier anniversaire et s'est imposé comme un pilier du paysage européen de la cybersécurité. Initialement composé de 20 équipes, il compte désormais plus de 30 groupes spécialisés, incluant des experts en renseignement, des spécialistes de la récupération technique et des gestionnaires de crise, travaillant de concert pour protéger l'économie numérique. L'ECRC collabore étroitement avec des centres nationaux, les services de répression, des organismes sectoriels et des banques centrales à travers l'Europe pour promouvoir les meilleures pratiques et renforcer la résilience face aux menaces.

Des solutions concrètes pour renforcer la sécurité des PME

Mastercard s'engage activement à soutenir les PME en leur proposant des solutions de sécurité et des initiatives éducatives pour les aider à se défendre. Parmi les outils mis à disposition, le scanner de vulnérabilité RiskRecon a été personnalisé pour les petites entreprises via My Cyber Risk, leur permettant d'identifier, de hiérarchiser et de traiter les menaces dans leur environnement en ligne. Le service ID Theft Protection offre une surveillance, des alertes et une assistance pour aider à protéger contre l'usurpation d'identité. De plus, le Mastercard Trust Center est une plateforme qui donne accès à des recherches, des ressources et des outils collaboratifs. Mastercard renforce également la cybersécurité par le biais de partenariats, comme celui avec CyberMonks et VikingCloud, pour lancer une place de marché facilitant l'accès à des solutions de cybersécurité et de gestion des risques sur mesure pour les entreprises.

Source : ITChannel - Juin 2025